

ATD DAUPHINE

Spectacle « Mots à maux »

Comique de mots

Paul FLYE SAINTE MARIE

17/12/2012

Ce document contient plusieurs sketches de très grands comiques français et belges. Spécialisés dans le comique de langage.

Présentation du spectacle.

Le but du spectacle est de faire un évènement comique afin de faire découvrir des comiques qui ont fait de très grands sketches fondés sur notre langue. Ce genre aujourd'hui n'existe plus dans les spectacles comiques. L'humour semble avoir oublié ce genre si particulier et qui montre pourtant, tout le potentiel de notre langue.

L'idée est de faire une master-class présentant l'humour de phrase ou de mots. Un ou deux intervenants auraient la tâche de conduire le spectacle et de présenter les grands comiques qui ont fait ce genre si particulier.

Proposition de comiques fondés sur le comique de mots :

- Raymond Devos,
- Les frères ennemis
- Pierre Desproges
- François Silvant
- Francis Blanche et Pierre Dac
- François Perusse

Nombre de participants souhaité à ce projet : Actuellement, il y'a 8 personnes

Style d'humour très complexe, il faut des gens extrêmement motivés, car rien n'est simple !

Liste des participants :

- Pauline
- Arnaud
- Guy
- Ana
- Maxime
- Hakim
- Alex
- Paul

Paul FLYE SAINTE MARIE s'occupera également de la partie mise en scène, travail du jeu d'acteur. Il aura pour rôle également d'encadrer la partie costume nécessaire au spectacle et également la communication autour de ce projet et enfin avec le service audiovisuel de l'université pour la mise en place des lumières. Il est prévu que le spectacle se déroule fin Avril dans l'amphithéâtre 1 de l'Université Paris Dauphine.

Voici les rôles de chacun :

- Pauline : Les deux minutes du peuple - Histoire de la langue française et Formule de politesse
- Arnaud : Raymond Devos – Rien à dire et Le train pour Caen
- Guy : Pierre Desproges – ça déménage et François Perusse - Formule de politesse
- Ana : François Silvant – Les frères ennemis
- Maxime : Le professeur
- Hakim : Le Sâr Rabindranah Duval de Francis Blanche et Pierre Dac et François Perusse – Histoire de la langue française et Agence de pub
- Alex : Sâr Rabindranah Duval de Francis Blanche et Pierre Dac et François Perusse – Histoire de la langue française et publicité
- Paul : Les frères ennemis

Master class joué par Maxime

Le professeur est debout, face au public, il installe son ordinateur portable et prend son livre sous le coude ...

-Professeur : Bien le bonjour ! (*il semble surpris par le nombre d'étudiants*) Mais... que voilà un bel aréopage d'étudiants consciencieux ! Je me dispenserai de faire dès lors l'appel puisque cela serait hautement superfétatif... vous en conviendrez ?... Et je vous remercie vraiment d'avoir choisi la matière du comique de mots, ça me touche vraiment ... merci ...

Il regarde le public, très ému de tout ce public. Et on le sent stressé par autant de regard tourné vers lui.

-Professeur : Bon... je vais essayer d'être à la hauteur de vos attentes et je vais essayer de vous faire découvrir ce genre si particulier qu'est le comique de mots.

-Professeur : Cette option instaurée cette année à l'université de Paris Dauphine telle une miss-téreuse pomme de savoir que je m'en vais vous faire croquer. Encore merci pour ce choix judicieux...

Il scrute à nouveau les têtes.

-Professeur : Je me présente donc,

Il se dirige vers le tableau et marque « Comique de mots, première année Professeur, Alain Verse »

-Professeur : Je suis le professeur Alain Verse et avec ma collègue Anna Tomie qui n'a pu s'amener ce soir...

Bruit de sonnerie de téléphone.

-Professeur : Oh excusez-moi, je fais vite ...

Il décroche (Les points de suspensions indiquent une pause pour « laisser parler » Ana)

-Professeur : Allo ? ... Ah Ana ? Et ben on parlait de toi justement... Tu ne devineras jamais ce qui se passe actuellement. Je suis en amphithéâtre 1 ... Oui, pour le cours et ben, tiens-toi bien, il est plein ... Si si Non ce n'est pas une blague ... Non, je ne pense pas qu'ils se soient tromper ... Non, y'a pas de buffet à la fin ... Bon voilà ... je vais devoir te laisser ... Oui Moi aussi Oui ... Bisous (*Furtivement*) Je t'aime ...

-Professeur : Ah ben, j'en profite justement pour dire que pendant ce cours, les ordinateurs, tablettes et mobiles devront être éteints, ceci afin de ne pas troubler la concentration des élèves.... Je pense que vous pouvez passer une heure et demie sans Facebook et autres ... Donc, je vous prie de bien vouloir éteindre vos accessoires électroniques s'il vous plait et je vous remercie d'avance.

Il attend 2 petites secondes.

Je suis donc professeur et j'exerce en cet endroit, c'est à dire... à l'université de Paris Dauphine depuis 1969. Spécialiste de l'histoire de la comédie du 20ème et du 21ème siècle, j'aurai pour mission de vous présenter le comique de mots par le biais de grands hommes qui ont fait de ce registre, un art !

Il reprend sa respiration.

-Professeur : Donc, pour commencer, faisons une présentation guillerette du registre comique.

Il s'assoit sur le bureau. Ouvre son livre et tombe sur une page et lit tout en regardant furtivement le public.

-Professeur : « Comique » vient du grec kômos... ce mot correspond à une procession festive en l'honneur du dieu Dionysos....

Il regarde avec intensité, comme un professeur regarde ses élèves.

Le dieu de la vigne et du vin, ce qui ne veut pas dire que tous les comiques étaient alcooliques mais ... dionysos est également attaché à tous les événements culturels et des banquets qui étaient associés ...

-Professeur : Mais reprenons, le comique est un registre basé sur la comédie, laquelle est un genre littéraire, théâtral, cinématographique ou télévisuel fonctionnant sur une base humoristique. Mais je ne vais pas vous présenter à nouveau ce que j'ai déjà introduit, en tout bien tout honneur, auparavant.

Il se lève et regarde clairement vers le public.

-Professeur : Est-ce que quelqu'un peut rappeler les différents effets qui sont appliqués par les comiques de mots ? (*Personne ne répondra*)... Pas tous en même temps... Pour qu'un cours soit intéressant, il faut qu'il y ait de l'interaction entre le professeur, c'est-à-dire moi... et les élèves, c'est-à-dire vous ! Donc, qui peut me rappeler les différents effets du comique de mots ?

Si pas de réponse :

-Professeur : Très bien, je vais donc vous les présenter ...

Si réponse : Noter les remarques sur le tableau en soulignant si elles sont dans la liste et rappeler que c'est bien de participer

-Professeur : Les jeux de mots laids font les gens bêtes, Bien-sûr, les « **jeux de mots** » qui sont la base du registre. Le jeu de mots est basé sur une manipulation des mots ou des sonorités, et le plus souvent, il consiste à créer deux mots ou deux phrases homophones, mais qui ont un sens différent.

-Professeur : Moi c'est dans les villes que je calle généralement. Le « **calembour** » est un jeu de mots oral fondé sur l'homophonie et la polysémie. C'est un trait de l'esprit qui, par le sens double d'une phrase, permet une approche ironique sur un sujet précis.

-Professeur : Le « **niveau de langue**

-Professeur : Les « **défauts de prononciation** »

-Professeur : Les « **répétitions** ».

-Professeur : Je crois qu'on les a tous récupéré...

Maintenant qu'on a redéfinie ensemble, les effets, passons à l'histoire de ce registre pendant le 20ème et 21 siècles. Et reprenons là, où on s'en est arrêté. Les années 1950. Et passons tout de suite à un duo comique très connu.

Il note sur le tableau : Francis Blanche et Pierre Dac

-Professeur : Qui connaît Francis Blanche et Pierre Dac ? Levez la main si vous les connaissez !

Il scrute l'assistance pour voir le nombre de mains levées

-Professeur : D'accord, alors ... Francis Blanche et Pierre Dac sont un duo comique qui est né pendant l'année 1951. Auteurs, et comiques ayant connus la guerre, ce duo comique a pour particularité de jouer sur les mots dans des situations burlesques voir même absurdes. Pierre Dac, une figure de la Résistance se joint à Francis Blanche dans l'émission, « Malheur aux barbus » diffusé sur Paris Inter. Plus tard, sur Europe 1, ils inondent les ondes avec leurs aventures : Signé Furax. Vos grands-parents doivent surement ce souvenir de cette émission.

-Professeur : D'ailleurs, j'espère que les deux étudiants à qui j'avais confié la tâche de nous faire une présentation de ce duo comique sont là ... Attendez que je retrouve leur nom ... Garcin ? Garcin Lazare ?

-Professeur : Non, on se moque pas des noms des étudiants, s'il vous plaît ... même s'il est vrai que leurs noms sont ridicules ... Et ... Firmin ? Firmin Peutagueule ? Il est où ?

Le Sâr Rabindranah Duval de Francis Blanche et Pierre Dac (15 minutes)

Joué par **Hakim et Alex**

Deux personnes sont au milieu de la scène et une musique de cirque retenti. La lumière réapparaît lentement sur les deux acteurs. Le présentateur peut être joué par un homme ou une femme mais le Sar doit être un homme. Le Sar est en toge et est assis sur une table.

Mesdames, mesdemoiselles, messieurs,

- (Présentateur) J'ai le grand plaisir honorifique de présenter à vous ce soir, n'est-ce pas, tout à fait exceptionnellement dans le plus simple appareil, une beauté qu'on vient d'arracher, à on ne sait pas à quoi d'ailleurs, n'est-ce pas ! ... de vous présenter le Sar Rabindranath Duval, qui est le descendant authentique des grands Sars, des grands visionnaires de l'Inde, n'est-ce pas ! Votre sérénité...

Le Sar semble avoir forcé sur la boisson

- (Sar) Hum ! Hum !

- (Présentateur) Vous avez bien dîné déjà ? Bon ! Vous descendez des grands Sars de l'Inde, n'est-ce pas ?

Le Sar met un petit temps pour comprendre les phrases mais il n'a pas du tout un accent ... il est purement français ... et il n'a pas la tête du tout d'un indien ...

- (Sar) Oui.

- (Présentateur) Vous êtes né dans l'Inde ?

- (Sar *Fort*) Je suis né dans l'Inde.

- (Pré) A quel endroit de l'Inde ?

- (Sar *Faiblement*) Châteauroux.

- (Pré) A Châteauroux ! Extraordinaire ! Vraiment ! D'ailleurs, je crois savoir de source sûre que votre père était hindou !

- (Sar) Hindou, oui.

- (Pré) Votre grand-père ?

- (Sar) Hindou.

- (Pré) Et votre arrière-grand-père ?

- (Sar) C'était un dur.

-(Pré) Voilà donc par conséquent, n'est-ce pas, il a depuis de longues années la pratique de la vision hindoue. Dites-moi, Votre Sérénité, vous avez le don de double vue ?

Le Sar louche

- (Sar) Oui, je vois double.

- (Pré) Il voit double ! je m'en doutais un peu d'ailleurs ; vous voyez donc, mais c'est héréditaire ?

- (Sar) Héréditaire !

- (Pré) C'est atavique.

- (Sar) Non, c'est à moi !

- (Pré) Je veux dire, c'est congénital !

- (Sar) Non, c'est quand j'ai trop bu.

- (Pré) Il faut dire, n'est-ce pas, je tiens absolument à préciser, que Sa Sérénité fait de grands exercices tous les jours, quotidiennement presque, pour conserver son don de double vue.

Il fait le yoga, n'est-ce pas ?

Vous faites le yoga ?

- (Sar) Oui, oui.

-(Pré) Et il surveille également de très près son alimentation.

Quelle est votre alimentation ? Qu'est-ce que vous prenez pour votre dîner ?

- (Sar) Uniquement de la cuisine à l'huile.

-(Pré) La cuisine des Sars ?

- (Sar) La cuisine des Sars, oui !

- (Pré) Oui, mais pourquoi ?
- (Sar) Parce que les Sars dînent à l'huile !
- (Pré) Les Sars dînent à l'huile ! Vraiment, ce n'est pas trop tiré par les cheveux du tout parce qu'il n'en a plus ! Alors, si vous permettez, nous allons nous livrer sur quelques personnes de l'assistance publique, à des expériences tout à fait extraordinaires. Votre Sérénité, je vais vous demander de vous concentrer soigneusement...

Voilà ! Vous êtes concentré ?

Le sar se concentre ... comme un alcoolique se concentre sur sa bouteille ...

- (Sar) Je suis concentré.
- (Pré) Il est concentré comme on dit chez Nestlé... parfait Votre Sérénité, concentrez-vous bien, vous êtes en transe ?
- (Sar) Oui, je suis en transe napolitaine.
- (Pré) En transe napolitaine, n'est-ce pas ? Votre Sérénité, concentrez-vous bien, et dites-moi, je vous prie,

Le présentateur pointe quelqu'un dans la foule, c'est un homme ...

Quel est le signe zodiacal de monsieur ?

- (Sar) Monsieur est placé sous le double signe du Lion et du fox à poil dur.
- (Pré) Oui, dites-moi quel est son caractère ?
- (Sar) Impulsif, parallèle et simultané.
- (Pré) Quel est son avenir ?
- (Sar) Monsieur a son avenir devant lui, mais il l'aura dans le dos chaque fois qu'il fera demi-tour.
- (Pré) Il est vraiment extraordinaire ! Voulez-vous me dire, à présent,

Le présentateur pointe quelqu'un dans la foule, c'est une demoiselle ...

Quel est le signe zodiacal de mademoiselle ?

- (Sar) Mademoiselle est placée sous le triple signe bénéfique de la Vierge, du Taureau et du Sagittaire avant de s'en servir.

Le Sar rit de ces blagues ...

- (Pré) Ah! C'est ça. Il a raison ! Il a mis dans le mille, n'est-ce pas ? Il a mis dans le mille, comme disait Jean-Jacques Rousseau. Votre Sérénité, au lieu de vous marrer comme une baleine... Excusez-nous, Sa Sérénité est en proie aux divinités contraires de l'Inde : Brahma et Vichnou. Brahma la guerre et Vichnou la paix. Voulez-vous me dire, s'il vous plaît, Votre Sérénité, quel est l'avenir de mademoiselle ?
- (Sar) L'avenir de mademoiselle est conjugal et prolifique.
- (Pré) Ah! Prolifique ?
- (Sar) Oui.
- (Pré) Qu'est-ce que ça veut dire ? Elle aura des enfants ?
- (Sar) Oui.
- (Pré) Des enfants ?
- (Sar) Des jumelles.
- (Pré) Des jumelles !!! Combien ?
- (Sar) Une paire avec la courroie et l'étui !
- (Pré) Voulez-vous, à présent, je vous prie, me dire

Le présentateur choisit un monsieur et reviens sur son choix et pointe son voisin direct !

Quel est le signe zodiacal de monsieur ?

- (Sar) Ce monsieur est placé sous le signe de Neptune, Mercure au chrome.

- (Pré) Quels sont ses goûts ?

- (Sar) Monsieur a des goûts sportifs. Son sport préféré, le sport cycliste.

- (Pré) Bien. Qu'il peut pratiquer sans inconvénients ?

- (Sar) Oui, mais à condition toutefois de se méfier.

- (Pré) Se méfier. De qui ? De quoi ?

- (Sar) De certaines personnes de son entourage qui prétendent que sa compétence dans le domaine de la pédale exerce une fâcheuse influence sur son comportement sentimental.

- (Pré) Ah! Encore une fois vous avez mis dans le mille. Mais, dites-moi, qu'est-ce que vous lui conseillez municipal ?

Petite pause

- (Sar) Je lui conseille vivement de ne pas changer de braquet et de surveiller son guidon.

Pause

- (Pré) Votre Sérénité, tout à fait autre chose à présent. Pouvez-vous me dire quel est le sexe de monsieur ?

- (Sar) Masculin.

- Oui. Vous êtes certain ?

- (Sar) Oui. Vous pouvez vérifier.

- (Pré) Non, non, on vous croit sur parole ! Et dites-moi, quelle est sa taille ?

- (Sar) Un mètre soixante-seize debout, un mètre cinquante-six assis, zéro mètre quatre-vingt-trois roulé en boule.

- (Pré) Et dites-moi, il pèse combien ?

Le Sar réfléchit

- (Sar) Oh... deux fois par mois !

- (Pré) Non, non! Excusez le Sar, n'est-ce pas, il ne comprend pas bien le français. Je vous demande quel est son poids P.o.i.x. ?

- (Sar) Soixante-douze kilos cinq cents ! Sans eau, sans gaz et sans électricité.

- (Pré) Oui, dites-moi quel est le degré d'instruction de monsieur ?

- (Sar) Secondaire.

- (Pré) Oui. Est-ce que monsieur a des diplômes ?

- (Sar) Oui, monsieur est licencié GL.

- (Pré) Licencié GL ? Qu'est-ce que ça veut dire ?

- (Sar) Ça veut dire qu'il travaillait aux Galeries Lafayette et qu'on l'a foutu à la porte.

Pause

- (Pré) S'il vous plaît, Votre Sérénité, concentrez-vous bien, combien monsieur a-t-il de dents ?

- (Sar) Trente dedans et deux dehors !

- (Pré) Voilà très bien! Monsieur a-t-il des complexes ?

- (Sar) Oui! Monsieur fait un complexe... A certains moments, il prend sa vessie pour une lanterne.

- (Pré) Et alors ?

- (Sar) Et alors, il se brûle !

- (Pré) Dites-moi, Votre Sérénité, mon petit bonhomme, dites-moi de quelle nationalité est ...

Le présentateur a un sourire malsain de choisir une personne ...et ça tombe sur une dame.

Madame ?

- (Sar) Française.

- (Pré) Oui. Et son père ?

- (Sar) Esquimau !

- (Pré) Et sa mère ?

- (Sar) Pochette surprise !

- (Pré) Très bien!... Et ta soeur ?
- (Sar) Ma soeur, elle bat le beurre et quand elle battra ...
- (Pré) Bon, bon, oui, ça va!

Le sar est vraiment ivre et il marmonne dans sa barbe contre le présentateur en le regardant fixement.

- (Sar) Escroc, voleur !
- (Pré) Espèce de mal élevé, mauvaise éducation, excusez-le. Il n'y a pas longtemps... Il en a une touche là-dessus. Tiens, encore il y a trois ans, il n'avait même pas un plateau, il avait directement le pied de la table... Mais enfin, ça c'est autre chose... Votre Sérénité, pouvez-vous me dire, S'il vous plaît ... ?
- (Sar) Oui !

Le présentateur ne se souvient plus de son texte ...

- (Pré) Euh !
- (Sar) Quoi ?
- (Pré) Qu'est-ce que vous pouvez me dire ?
- (Sar) Je peux vous dire que vous ne savez plus votre texte...
- (Pré) Si vous étiez intelligent, dites-moi donc qu'est-ce que je dois vous demander à présent ? Votre Sérénité, pouvez-vous me dire, c'est très important, concentrez-vous, pouvez-vous me dire quel est le numéro du compte en banque de monsieur ? *En pointant un monsieur assez loin dans le public ...*
- (Sar *Peu fort*) Oui.
- (Pré) Vous pouvez le dire ?
- (Sar *Plus fort*) Oui !!
- (Pré) Vous pouvez le dire ?
- (Sar *Très fort*) Oui !!!
- (Pré) Il peut le dire !!! Bravo! Il est extraordinaire, il est vraiment sensationnel. Votre Sérénité, quelle est la nature du sous-vêtement de monsieur ?
- (Sar) Monsieur porte un slip.
- (Pré) Oui. De quelle teinte ?
- (Sar) Saumon fumé.
- (Pré) Tiens, tiens, en quoi est-il ?
- (Sar) En chachlick mercerisé.
- (Pré) Ah ! Il a un signe particulier ?
- (Sar) Oui. Il y a quelque chose d'écrit dessus.
- (Pré) Quoi donc ?
- (Sar) Suivez la flèche.
- (Pré) C'est merveilleux. Tout à fait extraordinaire !!! Votre Sérénité, monsieur que voici que voilà a-t-il un signe particulier ?
- (Sar) Oui, un tatouage.
- (Pré) Ah ! Un tatouage ! Très intéressant ! C'est bien exact, n'est-ce pas ? Je ne le lui fais pas dire ! C'est bien exact ! Et où se trouve situé le tatouage de monsieur ?

Le Sar ouvre les yeux, fait tomber la bouche ... et il la referme brutalement et simule une fatigue ...

- (Sar) Je suis extrêmement fatigué, je m'excuse... C'est très délicat et je suis fatigué...
- (Pré) Il est dans un état épouvantable, excusez-le. Votre Sérénité, je vous demande où se trouve situé le tatouage de monsieur ?
- (Sar) Le tatouage de monsieur est situé à un endroit que l'honnêteté et la décence m'interdisent de préciser davantage.
- (Pré) ah ! Bon, mais qu'est-ce que vous entendez par là ?
- (Sar) Oh ! Par là je n'entends pas grand-chose !

- (Pré) Je vous prie de vous concentrer davantage, espèce de malotrou !

Pause

Alors, que représente le tatouage de monsieur, s'il vous plaît ?

- (Sar) Bon ! Le tatouage de monsieur représente... enfin lorsque monsieur est en de bonnes dispositions... le tatouage représente : d'un côté la cueillette des olives en Basse-Provence, et de l'autre un épisode de la prise de la Smalah d'Abd-El-Kader par les troupes du duc D'Aumale en mil huit cent quarante-trois.

- (Pré) Ah ! Parfait ! Et de plus ?

- (Sar) Et c'est en couleurs !

- (Pré) Ah ! C'est en couleurs ! Bravo ! Mes félicitations, monsieur ! Vraiment, si, si, vraiment très bien ; mes compliments, madame ! Madame a de la lecture pour les longues soirées d'hiver, c'est parfait. Votre Sérénité, vraiment, vous avez été extraordinaire, c'est vrai, vraiment, il est vareuse... il est vareuse...

- Eh !...

- Non, il est unique, pardon, je me suis trompé de vêtement, mais ça ne fait rien. Il ne me reste plus qu'à envoyer des baisers à l'assistance publique.

Bonsoir mesdames,

Bonsoir mesdemoiselles,

et bonsoir messieurs !

Master class joué par **Maxime**

-**Professeur** : Bravo, très bonne interprétation. Pour compléter cette présentation, ce sketch fut écrit en 1957 et lança le genre sur les radios et sur la télévision publique : le comique de mots. Continuons maintenant, avec un autre duo. Les frères ennemis.

Il note sur le tableau : Les frères ennemis.

-**Professeur** : Qui connaît Les frères ennemis ? Levez la main si vous connaissez !

Si quelqu'un dans le public connaît : Pouvez-vous me dire le nom des comiques ?

-**Professeur** : Teddy Vrignault et André Gaillard forment un duo comique très particulier. Dès 1953, ce duo se fait connaître pour leurs spécialités : Les joutes verbales absurdes. Ils participent à de nombreux cabarets et jouent dans les grands théâtres de la capitale. Les caractéristiques principales de ces deux acteurs est qu'ils jouent, le plus généralement dans le public même et qu'ils font du « tac-o-tac », c'est fluide, rapide et bourré de signification.

-**Professeur** : Mais trêve de bavardage, j'avais demandé à deux personnes de nous présenter ce duo grotesque avec leurs maux croisés ... Alors, que je retrouve les noms ... Tanguy ? Tanguy Yavlavi-Yadlespoir et Claire ? Claire Voyance ? En piste !

NOIR

Les maux croisés des frères ennemis. (15 min) – Paul et Ana

Deux acteurs, cachés par de l'ombre, apparaissent en pleine lumière. Ils sont habillés en tenu de soirée. L'un à un journal assez vieux dans sa main. La lumière n'est faite que sur le côté jardin.

AU TAC AU TAC ... Aucun blanc n'est possible !

-(Frère 1 alias Teddy Vrignault) Oh, mais il nous ennuis avec son cours sur les comiques ...

-(Frère 2 alias André Gaillard) Oh bah oui ...

-(Frère 1) Je vais me divertir en lisant ce journal...

-(Frère 2) Alors les nouvelles sont bonnes ?

-(Frère 1) Non elles ne le sont pas ...

-(Frère 2) Bonnes ?

-(Frère 1) Non nouvelle. Parce que c'est un vieux journal

-(Frère 2) Il date de quand ?

-(Frère 1) Juillet 1965

-(Frère 2) Ben pourquoi vous lisez un journal de juillet 65 ?

-(Frère 1) Parce que je n'ai pas fini ma grille de mots croisés ...

-(Frère 2) Ah bah je vais vous aider ...

-(Frère 1) Ah bon ...

-(Frère 2) Allez-y ...

-(Frère 1) Donnez-moi un mot de quatre lettres

-(Frère 2) Quelle est la définition ...

-(Frère 1) « Prénom d'une vedette de la chanson qui tourne en dérision ... »

-(Frère 2) Rika ...

-(Frère 1) Pourquoi Rika ?

-(Frère 2) Parce que Rika ça raille ... (Rika zarai)

-(Frère 1) Ah oui ...

Il note ...

-(Frère 1) « Précède voiture avant de monté dedans »

-(Frère 2) En combien de lettres ?

-(Frère 1) En deux lettres ...

-(Frère 2) C'est En !

-(Frère 1) Pourquoi En ?

-(Frère 2) Parce que « En voiture ... »

-(Frère 1) Ah oui ...

Il note ...

-(Frère 1) Verticalement, « Ce que fait un abbé content lorsqu'il ferme rapidement les paupières ... »

-(Frère 2) Je ne vois pas ...

-(Frère 1) Si c'est cille ...

-(Frère 2) 6 et 6 fait douze ...

-(Frère 1) Non cilleUX (en forçant sur le eux)

-(Frère 2) Cille ... ah il cille ... Mais pourquoi un abbé content ?

-(Frère 1) Parce qu'abbé cille heureux (imbécile heureux)

-(Frère 2) Ah ...

Il note ...

-(Frère 1) Tiens celui-là, si vous êtes catholique, ça m'étonnerais que vous le trouviez ...

-(Frère 2) Je suis libre penseur !

-(Frère 1) A quel hôpital ?

-(Frère 2) Ah nonnnn Non comme Descartes !

-(Frère 1) Ah, « Je pense donc je suis »

-(Frère 2) C'est ça « To be or not to be »

-(Frère 1) Merci docteur ...

-(Frère 2) De rien c'est deux schillings ...

-(Frère 1) Ah ...

Il note ...

-(Frère 1) Horizontalement, un mot de neuf lettres ...

-(Frère 2) Quelle est la définition ?

-(Frère 1) « Manque de peau »

-(Frère 2) Circoncit

-(Frère 1) Merci

Il note ...

-(Frère 2) Oooohh ... « On peut l'être sans pour cela être une pierre précieuse stupide... »

-(Frère 1) Circoncis ?

-(Frère 2) Non, c'est la définition d'un des mots de la liste horizontale..

-(Frère 1) Ah oui, « On peut l'être sans pour cela être une pierre précieuse stupide... » je ne vois pas ...

-(Frère 2) Rubicon ...

-(Frère 1) Ah bah oui ...

Il note ...

-(Frère 1) Le 7 verticale en 5 lettres, « Annonce l'arrivée du boudin ... »

-(Frère 2) Tiens ?

-(Frère 1) Quoi tiens ?

-(Frère 2) Ben oui, « tiens voilà du boudin », c'est pas ...

-(Frère 1) Ah ben vi ...

Il note ...

-(Frère 1) « Avec un air de plus, il fait manchot » Ah oui ... c'est « Brrr »

-(Frère 2) S'il vous plait ?

-(Frère 1) c'est « Brrrr »

-(Frère 2) c'est « Brrrr » ?

-(Frère 1) « Brrrr » ...

-(Frère 2) pourquoi c'est « Brrrr » ?

-(Frère 1) parce que « Brrrr » avec un air de plus ça fait « Brrrrrr » et quand on fait « Brrrr » c'est qu'on a pas chaud ...

-(Frère 2) Ah oui c'est normal

-(Frère 1) Pourquoi c'est normal ?

-(Frère 2) Parce qu'il y'a trop d' « r » (air)

Il note ...

-(Frère 1) Holà, j'en ai un difficile, verticalement

-(Frère 2) Ben allongez-vous !

-(Frère 1) Mais non ... « Sers de remplacement à n'importe quelle nom en trois lettres »

-(Frère 2) c'est « Aga » ?

-(Frère 1) Quoi « Aga » ...

-(Frère 2) Oui, ce qui sers de remplacement à n'importe quelle nom, c'est « Aga » parce que Agamemnon (Aga même nom)

-(Frère 1) Ah ben oui ...

Il note ...

-(Frère 1) « Monitrice de voile »

-(Frère 2) Mère supérieure ...

-(Frère 1) Merciiii...

Il note ...

-(Frère 1) Horizontalement en 4 lettres, « prénom allemand motorisé »
-(Frère 2) Ah ça c'est ... « Snarf, Gregl, Grufi ... » (plein de nom débile ...)
-(Frère 1) Auto ?

-(Frère 2) Auto, oui c'est ça

Il note ...

-(Frère 1) Holà, verticalement, j'en ai deux

-(Frère 2) Ben quand vous en aurez trois, vous y aurez le droit ...

-(Frère 1) Oh non ...

-(Frère 1) « Charcuterie stupide » et « carnivore vicieux ... »

-(Frère 2) Andouille ...

-(Frère 1) Non soyez polis hein ...

-(Frère 2) Nan mais je réponds à la première définition : « Charcuterie stupide »... Andouille

-(Frère 1) Ah oui d'accord ... Merci ! Loup ...

-(Frère 2) De rien mon lapin

-(Frère 1) Qu'est qui vous prend ...

-(Frère 2) Ben vous me dites merci lou, je vous réponds « de rien mon lapin »...

-(Frère 1) Mais non loup, c'est la réponse à Carnivore vicieux ...

-(Frère 2) Ah ? Mais pourquoi loup ?

-(Frère 1) Parce que loup voyeur (...)

-(Frère 2) Ahhhh

Il note ...

-(Frère 2) Oh ... « animal domestique qui habille »

-(Frère 1) Je ne vois pas

-(Frère 2) C'est lapin ...

-(Frère 1) Pourquoi ?

-(Frère 2) Parce que la pince à linge ...

Il note ...

-(Frère 1) Tiens celui-là en 9 lettres, « prêtre alcoolisé à force d'entêtement ... »

-(Frère 2) Je ne sais pas ...

-(Frère 1) Abbérétif ... (Apéritif et Abbé rétif ...)

-(Frère 2) Ah oui ... c'est le moins qu'on puisse dire ...

Il note ...

-(Frère 1) « Animal domestique que l'on met dans le café » ...

-(Frère 2) Je vois pas

-(Frère 1) C'est lapin ...

-(Frère 2) Pourquoi ?

-(Frère 1) Parce que la pince à sucre ...

Il note ...

-(Frère 2) En quatre lettres « une oreille musicale peut l'avoir », ah bah oui, c'est opus

-(Frère 1) Pourquoi opus ?

-(Frère 2) Parce que, quand on a l'oreille musicale, on peut avoir l'opus à l'oreille ...

Il note ...

-(Frère 2) Oh ... « animal domestique ayant mauvais caractère quand on le baigne dans l'huile mais bien plus beau quand il trempe dans l'eau »

-(Frère 1) Homard ...

-(Frère 2) Non, lapin ...

-(Frère 1) Encore ?

-(Frère 2) Ben oui ...

-(Frère 1) Pourquoi lapin ?

-(Frère 1) Parce que la peinture à l'huile c'est bien difficile, mais c'est bien plus beau que la peinture à l'eau ...

c'est logique ... c'est tout ...
Il note ...

NOIR SUR LES ACTEURS ...

Master class joué par Maxime

-Professeur : Je dois vous avouer une chose. En tant que professeur, je suis fasciné par ce duo comique. Et je crois qu'on peut applaudir ces deux élèves qui ont fait un excellent travail. Je crois même qu'ils nous ont réservé un autre sketch pour plus tard.

-Professeur : Ces deux comiques sont des gens qui manient véritablement tous les tenants et aboutissants de notre belle langue. Il n'est pas rare de comprendre un jeu de mots dissimulé seulement au bout de la deuxième voir même, de la troisième écoute. Ils ont fait beaucoup de sketches qui me semblent vraiment des perles dans le domaine.

-Professeur : Nous reviendrons donc vous voir, un petit peu plus tard pour qu'ils nous interprètent un autre sketch. Mais avançons un peu ensemble dans le temps.

-Professeur : Nous allons maintenant aborder un maître dans ce registre. Je vous prie de bien vouloir prendre des notes. Cet homme est un franco-belge, réputé pour jongler avec les mots, il est souvent associé à un clown. Il a reçu un nombre incroyable de distinctions et de prix, comme le Molière du meilleur one-man-show en 1989 et le grand prix de l'humour de la SACEM de 2001 ... Il a dit de son vivant :

« En général, ceux qui font des généralités sont des cons. »
Il s'agit bien sûr ...

Il scrute le public, et il cherche quelqu'un qui connaît la réponse.

-Professeur : De Raymond Devos, bien sûr !

Il note sur le tableau : Raymond Devos

-Professeur : J'espère que cette fois, vous serez plus nombreux à lever la main ... qui connaît Raymond Devos ?

-Professeur : Bon, comment décrire Raymond Devos ? Comme le contraire parfait de Coluche. Un clown qui s'est tourné vers l'absurde et la jonglerie de mots afin d'obtenir des sketches remplis de contrepèteries, de malentendus, homonymies et de figure de style. C'est en 1964 qu'il fait son premier One-Man Show. Et maintenant, un élève doit normalement nous interpréter un sketch que j'apprécie particulièrement ...

C'est Harry Cover qui va nous présenter le très célèbre : « Parler pour ne rien dire ».

NOIR

Parler pour ne rien dire de Raymond Devos (5 minutes) – Joué par Arnaud

Un acteur rentre sur scène, l'air sérieux... Il est habillé comme un professeur avec un nœud papillon, une veste couleur sombre et des lunettes dans la main droite... Un livre ancien dans la main gauche... Il se dirige à l'avant-scène et regarde son auditoire d'un air très grave ...

- Mesdames et messieurs ... Je vous signale tout de suite que je vais parler pour ne rien dire.
- Oh! Je sais! Vous pensez : "S'il n'a rien à dire ... il ferait mieux de se taire ..."
- Evidemment! Mais c'est trop facile! ... c'est trop facile.
- Vous voudriez que je fasse comme tous ceux qui n'ont rien à dire et qui le garde pour eux ?
- Eh bien non !
Une pause
- Mesdames et messieurs, moi, lorsque je n'ai rien à dire, je veux qu'on le sache. Je veux en faire profiter les autres...
- Et si, vous-mêmes, mesdames et messieurs, vous n'avez à rien dire, eh bien, on en parle, on en discute! Je ne suis pas ennemi du colloque.
Une pause
- Mais, me direz-vous, si on en parle pour ne rien dire, de quoi allons-nous parler?
- Eh bien, de rien, de rien ...
Une pause
- Car rien ... ce n'est pas rien!
- (*air ingénu*) La preuve c'est qu'on peut le soustraire.
- Exemple: Rien moins rien = moins que rien!
- Si l'on peut trouver moins que rien c'est que rien ne vaut déjà quelque chose!
- On peut acheter quelque chose avec rien!
- En le multipliant « Une fois rien » ... c'est rien Deux fois rien ... c'est pas beaucoup!
- Mais trois fois rien! ... Pour trois fois rien on peut déjà acheter quelque chose! ...
- Et pour pas cher!
Une pause ...
- Maintenant si vous multipliez trois fois rien par trois fois rien : Rien multiplié par rien = rien.
Trois multiplié par trois = neuf. Cela ne fait rien de neuf!
- Oui ... ce n'est pas la peine d'en parler!
Une pause ...
- Bon ... parlons d'autres choses ...
Une pause ...
- Parlons de la situation, tenez ! Sans préciser laquelle!
- Si vous le permettez, je vais faire brièvement l'historique de la situation, quelle qu'elle soit!
- Il y a quelques mois, souvenez-vous la situation pour n'être pas pire que celle d'aujourd'hui n'en n'était pas meilleure non plus!
- Déjà nous allions vers la catastrophe nous le savions ... Nous en étions conscients!
Car il ne faudrait pas croire que les responsables d'hier étaient plus ignorants de la situation que ne le sont ceux d'aujourd'hui!
Une pause ...
- Oui la catastrophe, nous la pensions, était pour demain! C'est-à-dire qu'en fait elle devait être pour aujourd'hui! Si mes calculs sont justes! Or, que voyons-nous aujourd'hui? Qu'elle est toujours pour demain!
- Alors je vous pose la question, mesdames et messieurs : Est-ce en remettant toujours au lendemain la catastrophe que nous pourrions faire le jour même que nous l'éviterons? D'ailleurs je vous signale entre parenthèses que si le gouvernement actuel n'est pas capable d'assurer la catastrophe, il est possible que l'opposition s'en empare!

NOIR SUR L'ACTEUR

Master class joué par Maxime

-**Professeur** : Bravo Harry Cover. Très bonne interprétation, vous avez bien capté le personnage. On fait une petite pause dans le cours, cela permettra à Tanguy et à son collègue de nous présenter les fameux appels téléphoniques du duo comique.

Les appels téléphoniques des frères ennemis. (5 minutes) joué par Paul et Anna

Les deux acteurs qui faisaient les deux frères sont de nouveaux là, mais il ne regarde deux positions différentes, presque dos à dos...

-(Frère 1) Allo, les frères cartouches ?

-(Frère 2) Oui ?

-(Frère 1) PAN !

Sonnette

-(Frère 2) Allo Marie la forêt ?

-(Frère 1) Elle est absente,

-(Frère 2) Passez-moi Marie Dubois ...

-(Frère 1) De la part de qui ?

-(Frère 2) Jacques Dutronc ...

Sonnette

-(Frère 2) Allo Robespierre ?

-(Frère 1) Oui ?

-(Frère 2) Qu'est qu'on fait de Danton ?

-(Frère 1) C'est une question à trancher

Sonnette

-(Frère 1) Allo Jeanne ?

-(Frère 2) Oui ?

-(Frère 1) Ici Tarzan !

-(Frère 2) Et alors ?

-(Frère 1) Tarzan en retard pour diner ...

-(Frère 2) Et pourquoi ?

-(Frère 1) Parce que Tarzan raté liane 8h47 ...

Sonnette

-(Frère 1) Allo c'est Beaumarchais ?

-(Frère 2) Nan c'est Vilain Chirac !

Sonnette

-(Frère 1) Allo le ministre de l'intérieur ?

-(Frère 2) Oui ?

-(Frère 1) Sors dehors si t'es un homme ...

Sonnette

-(Frère 1) Allo, Ophélie ...

-(Frère 2) Oui ?

-(Frère 1) Ou je peux trouver Hamlet

-(Frère 2) Hamlet au champignon !

Sonnette

-(Frère 2) Allo la SPA ?

-(Frère 1) Oui ?

-(Frère 2) Qu'est qu'on fait à un chien quand il n'a pas assez à manger

-(Frère 1) On augmente sa ration ...

-(Frère 2) Je vous remercie, je vais le dire à mon maitre ...

Sonnette

-(Frère2) Allo la Rochefoucauld ?
-(Frère 1) Ouai ?
-(Frère 2) Ici c'est Blaise Pascale !
-(Frère 1) Ouai alors ?
-(Frère 2) Fait un ptit poker ce soir ?
-(Frère 1) D'accord Pascale, je viendrais avec Descartes ...

Sonnette

-(Frère2) Allo l'horloge parlante, je voudrais l'heure exacte ...
-(Frère 1) Au 4eme top, il sera exactement, 18h74 minutes ...
-(Frère2) Ah bon, je rappellerai plus tard...

Sonnette

-(Frère2) Allo l'horloge parlante, je voudrais l'heure exacte ...
-(Frère 1) Au 4eme top, il sera exactement, 18h74 minutes ...
-(Frère2) Ah bon, je rappellerais plus tard...

-(Frère 1) Allo l'urbain, passez-moi l'inter...
-(Frère 2) C'est pas Urbain, c'est Paul ?
-(Frère 1) Alors passez-moi l'inter...pole !

Sonnette

-(Frère 2) Allo Joseph, c'est Marie
-(Frère 1) Oui, qu'est que tu veux,
-(Frère 2) Ce soir, je vais au cinéma
-(Frère 1) Voir quoi ?
-(Frère 2) Les bidaves contre Ponce Pilastre.
-(Frère 1) C'est un Navet Maria !

Sonnette

-(Frère 1) Allo ici d'Artagnan, voulez-vous dire à Milady que je passerai la chercher à 14h ?
-(Frère 2) Mais c'est impossible !
-(Frère 1) Mais pourquoi ?
-(Frère 2) On ne peut pas chercher milidi à 14 heure ...

Sonnette

-(Frère 1) Allo Philippe Bouvard ?
-(Frère 2) Lui-même !
-(Frère 1) C'est vrai que vous allez faire les « Grosses têtes » à Rome ?
-(Frère 2) Mais oui !
-(Frère 1) Parce que je veux devenir le Bouvard des italiens ...

Sonnette

-(Frère 1) Allo Bernard Ponce ?
-(Frère 2) Nan il enduit !

Sonnette

-(Frère 1) Allo le Kremlin
-(Frère 2) Da ? A qui voulez-vous parler ?
-(Frère 1) A gros Mico
-(Frère 2) De la part de qui ?
-(Frère 1) Du petit Gervais

Sonnette

-(Frère 1) Allo, le ministre du temps libre ...
-(Frère 2) Il est occupé !

Sonnette

-(Frère 2) Allo monsieur Jules Ferry ?
-(Frère 1) Monsieur Jules Ferry a une entorse...
-(Frère 2) Comment ?
-(Frère 1) Jules Ferry boite ...

Sonnette

-(Frère2) Allo Jésus ?
-(Frère 1) Oui ?
-(Frère 2) En Scène !

Sonnette

- -(Frère2) Allo pourrais-je parler à Goya ?
- -(Frère 1) Le peintre ou la chanteuse ?
- -(Frère2) Allons monsieur, le peintre est morte ...
- -(Frère 1) Dommage ... et la chanteuse ?
- -(Frère 1) Elle chante !
- -(Frère 1) Dommage ...

Sonnette

- -(Frère2) Allo Jean Paul Bélmondo
- -(Frère 1) C'est vrai que vous avez arrêté les cascades ?
- -(Frère2) Chut !

Sonnette

- -(Frère2) Allo Pouvez-vous me dire la différence entre Fabius et Findus.
- -(Frère 1) Mais certainement, le premier s'occupe des contribuables et l'autre des congelés ... ou l'inverse ...

Sonnette

- -(Frère 1) Allo, ici Radio Banane ...
- -(Frère2) C'est quoi radio banane ?
- -(Frère 1) Une radio libre !
- -(Frère 2) Et vous parlez de quoi ?
- -(Frère 1) Du nouveau régime ...

Sonnette

- -(Frère 1) Allo, le journal des échos ?
- -(Frère2) Je vous écoute ... écoute ... écoute ... écoute ...

Master class joué par Maxime

-Professeur : Nous ne pouvons pas parler du comique des mots sans parler du très célèbre chroniqueur haineux. De Signé Furax aux monsieur Cyclopède, des parasites sur l'antenne au tribunal des flagrants délires, cet homme n'a cessé de nous faire rire par ces discours superbement écrits et pourtant grinçants ...

J'espère que cette fois, tout le monde voit de qui je parle ?

Les gens vont forcément dire Pierre Desproges.

-Professeur : Ah bien, y'en a deux qui suivent ! Ça fait plaisir.

Le professeur écrit au tableau « Pierre Desproges ».

-Professeur : Réputé pour son humour très travaillé mais également pour son humour très noir et également très acide. Pierre Desproges est un génie de la phrase et il est toujours à la limite du vulgaire, mais sans jamais la franchir. J'avais demandé à Gérard Menvussat de préparer une chronique de ce comique hors pair : Le déménagement.

NOIR

Ça déménage. (5 minutes) joué par Guy

L'acteur, arrive tremblant comme une feuille, en regardant, derrière lui, comme s'il avait peur de quelque chose ... ou plutôt de quelqu'un ... il est habillé en pyjama et en chausson ... les cheveux en bataille, comme si on venait de le prendre au réveil.

- Il se peut que ce sketch soit le dernier.
- Considérez-le comme mon testament.

(Pause)

- Ce matin, à six heures trente, à l'heure où Phoebus darde encore ses rayons dans sa poche, on a sonné à ma porte.

(Pause, l'acteur se dirige vers une des sorties, vérifie ... mais reviens vite vers le public)

- Ce ne pouvait pas être le laitier. Je ne bois pas de lait le matin, ça fait cailler la tequila de la veille au soir.
- Ce ne pouvait pas être le KGB. Je suis au mieux avec Moscou. J'ai rencontré l'autre jour un ingénieur de Tchernobyl qui se dés irradiait dans la piscine Molitor, je lui ai dit : "J'aime beaucoup ce que vous faites." On ne sait jamais
- On n'est jamais trop prudent.

(Pause, l'acteur cherche en se grattant la tête !)

- Ce ne pouvait pas être les miliciens de Pasqua. J'aime beaucoup Pasqua. Ce look " Don Camillo uber alles ", je ne résiste pas.
- Hier encore, je lui ai téléphoné pour lui cafter les agissements de ce connard de Jean-Claude Bourret qui veut entrer dans la résistance avec Polac et Denise Fabre pour la sauvegarde du service public.

(Pause, l'acteur se dirige vers la porte, lentement !)

- Alors que fut-ce ? Qu'ouissai-je ? Qui donc ébranlait mon huis ?

(l'acteur revient en marche-arrière, il semble avoir très peur ...)

- Enfer et boule de bitte : c'étaient les déménageurs.

(l'acteur fait un aparté avec le public)

- Tout à mon sommeil dans les bras de Morphée et sous les genoux de la mère de mes enfants présumés, j'avais oublié que je quittais ce matin mon somptueux gourbi parisien pour aller vivre désormais dans un minable manoir de banlieue extrêmement surfait, c'est pas la peine de m'emmerder avec l'impôt sur les grandes fortunes, je fais rien qu'à rétrograder dans l'aisance.
- On est bien peu de chose, mes frères, en pyjama rayé façon Auschwitz, face à six gros bras velus, pétants de santé et armés de sangles de cuir, qui vous soufflent à la gueule, par les naseaux béants de leurs mufles ouvriers, l'air encore frais du matin, frémissants de leur impatience à vous casser la baraque.
- Ils se sont engouffrés dans mes murs comme six Minotaures assoiffés de vengeance mobilière et affamés de commodos Louis XV, pardonnez l'anachronisme, j'aurais dû dire " de bahuts Hercule ", mais on n'a pas la sérénité d'André Castelot devant son Mallet-Isaac quand on est piétiné à l'aube par une horde d'hommes des bois de lit.

(l'acteur imite les déménageur en mettant tous les clichés possibles !)

- "Par où qu'on commence ?" a mugé le plus féroce qui paraissait être le chef (les touffes de poils échappées de son poitrail à la Fichet-Bauche étouffaient le crocodile de son débardeur Lacoste, signe distinctif du chef de meute chez les tribus porteuses de piano à queue sur la tête).

(l'acteur se retourne dans son personnage et se met à genou comme pour une déclaration ... il est terrorisé ...)

- "Commencez par où vous voulez, mais ne me frappez pas, monsieur, s'il vous plaît", ai-je supplié, en lui baisant les doigts à tout hasard, pour apaiser son courroux. En moins de temps qu'il n'en faut à l'éjaculateur précoce pour prendre congé d'Ornella Mutti, ils s'étaient répandus dans les étages en rugissant les ahanements gutturaux des terribles écumeurs de l'habitat urbain (Urbain VI, le saint patron des balanceurs d'armoires par la fenêtre du troisième).

(l'acteur imite ces actions)

- Je me précipitais, en rampant sous la moquette pour ne pas être reconnu, vers la chambre conjugale, pour prévenir ma bien-aimée, qui a le sommeil plus lourd que le cul, afin qu'elle trouve le temps de s'échapper avant qu'ils ne l'affolent avec leurs gros bras de grizzlis banlieusards.
- Hélas, ils l'avaient déjà roulée dans le dessus-de-lit et jetée dans le monstrueux camion noir de leurs forfaits impunis.
- Je suis allé me réfugier dans mon bureau en gravissant l'escalier sur la pointe des pieds pour ne pas éveiller l'attention de l'ennemi.
- A vrai dire, je gravissais sur place. Pas étonnant, ces maudits salauds avaient déménagé l'escalier. Il me restait les chiottes. La seule pièce de la maison qui fermait à clé.
- Ils n'iraient pas me chercher là. A l'heure où je vous parle, il n'y a plus un bruit dans la maison. Il est près de dix-neuf heures à ma montre. Je ne pense pas qu'ils reviendront ce soir, mais je n'ose pas sortir.
- Avant que le silence ne se rabattît sur la maison, j'en ai entendu un pousser, à travers les murs de pierre taillée, un son bestial qui m'a semblé reproduire le ricanement typique de l'ichtyosaure haineux de la section Le Pen du préquatrième. "On le finira demain matin", m'a-t-il semblé comprendre. Je n'étais évidemment pas en mesure de savoir s'il parlait du déménagement ou de moi-même.
- Aussi bien, dans le doute, m'abstins-je.
Demain, je quitterai la maison pour toujours.
Il ne m'en restera que ces quelques pensées-là, scribouillées à la hâte sur la laque ocre-blanc de ce cabinet, dont je reste le chef. Et, tandis que le crépuscule attend la nuit pour étendre son grand manteau de velours mauve beaujolais sur la ville et sur les gens, je relis à n'en plus finir le mot terrible de Talleyrand sur son lit de mort.

A moins que ce ne soit un mot de Talleyrand sur le lit de mort de la duchesse de Montorgueil, mais qu'importe, c'est un mot terrible qui nous dit que :

"L'éternité c'est long, surtout vers la fin."

NOIR

Master class joué par Maxime

-**Professeur** : Etonnant non ? Et si nous passions maintenant à François Silvant,

Il écrit sur le tableau « François Silvant »

-**Professeur** : Qui aimait jouer sur les mots ... Mais pas n'importe lesquels ... Ce qu'il aimait par-dessus-tout ... c'était les consonances des mots, il en ratait pas une ... Et celle qui doit l'interpréter est ..., ah ben, on l'a déjà vu, il s'agit de notre chère Claire !. Elle va encore une fois, nous éclairer avec « les mots cons » ...

Les mots cons. (5 minutes) de François Silvant joué par Ana

L'actrice, arrive d'un pas nonchalant ... sur scène ... en scrutant le public... elle est habillée en tenu de ville des années 80... elle a, plié sous son bras, un journal ... elle en lit un peu ... s'arrête d'un coup et commence.

- Ah, c'est compliqué !

On doit dire un concitoyen, un compatriote, un confédéré, de la confédération.

C'est con, mais c'est comme ça; il n'y a pas de mots cons qui commencent par la même syllabe; mais attention, cela ne veut pas dire que nous sommes tous de cons.

C'est marrant, dans ce vocabulaire de cons, vous n'avez pas de mots cons qui ont un double sens.

A commencer par consacrer. Consacré, c'est un comprimé.

Comprimé, c'est un consacré. Alors qu'un conjuré, c'est un con fini.

Concerné, c'est un individu qui est pris au piège;

Comparé, c'est un soldat qui est équipé. Un comparé fait un combattant.

Un combattant, c'est un officier sous-officier soldat qui se dit au jeu con de la guerre qu'on appelle combat.

Un combat, comme son nom l'indique, ça ne vole pas très haut.

Alors dans un combat de combattants, les concernés sont en général les perdants qu'on appelle convaincus.

Convaincus que la guerre est une connerie, alors tous ces combattants, pour se faire pardonner, s'en vont à confesse.

Et alors confesse...non seulement c'est un double sens, mais ça va de pair (père) !

Avec confesser et confesseur, attention on dit confesseur, contrairement au confiseur qui fond dans la main et pas dans la bouche...

Des confesseurs font toujours dans les toilettes de la sacristie. Alors à côté de confesse, nous avons converge, qui est un monsieur-dame;

Converger, c'est quand le monsieur-dame passe la laque;

Quand les conjoints ont convergé, ils prennent un... concubin ou une douche.

Attention à ne pas confondre un composteur, qui est un employé de la poste, avec un imposteur, un fonctionnaire des impôts...qu'on appelle aussi confisque.

Vous avez le concours, Blanche-Neige et les sept cons courts, un concours de circonstance, qui est un nain de cirque; ou si vous voyez un con court avec une punaise dans le cul, c'est un nain qui se prend pour un pin's !

Décontracté, décontractés, des cons tractés, c'est des cons qui sont dépannés, la contraction, c'est la dépanneuse, alors qu'un convoyeur, c'est un gynécologue.

Décompresser, décompressé, des cons pressés, c'est des cons qui courent toute la journée. Et alors dans les doubles sens, nous avons encore compétent, qui est de la même famille que concupiscent, ou que consentir, qui est tout aussi dégueulasse.

Vous me direz : " Tout ça c'est des conneries", et vous aurez raison !

NOIR

Master class joué par Maxime

-**Professeur** : Arrêtons notre progression un instant et revenons sur l'un des maitres que nous avons déjà vu : Raymond Devos.

Il faut l'avouer, cette homme étrange qu'était Devos a véritablement bouleverser ce genre à l'époque. Et il n'est pas possible d'évoquer Devos sans évoquer l'un des sketches qui l'a fait connaître : Caen !

Et j'avais également demandé à Harry Cover de préparer cette petite perle qu'est ce sketch.

Harry Cover, en piste !

CAEN de Raymond Devos : (5 minutes) joué par Arnaud

L'acteur arrive est le même que celui du début. Mais il a une valise qu'il accompagne une valise un peu lourde sans roulette... il l'a portée avec difficulté.. S'arrête, prend un mouchoir de sa poche et s'essuie le front. Et enfin, commence.

Pendant les vacances, je fais rien... rien. Je ne veux rien faire. Je ne savais pas où aller. Comme j'avais entendu dire : A quand les vacances ? A quand les vacances ? Je me dis : « bon ! Je vais aller à Caen. Et puis Caen, ça tombait bien, je n'avais rien à y faire. Je boucle la valise, je vais pour prendre le car, je demande à l'employé :

Pour Caen quelle heure ?

Y me dit : « Pour où ? »

Je lui dis : « Pour Caen ! »

Y me dit : « Comment voulez-vous que je vous dise quand, si je ne sais pas où ? »

Je lui dis : « Comment vous ne savez pas où est Caen ? »

Y me dit : « Si vous ne me le dites pas ! »

Mais je lui dis : « Je vous ai dit Caen ! »

Y me dit : « Oui ! Mais vous ne m'avez pas dit où ! »

Je lui dis : « Monsieur, je vous demande une petite minute d'attention. Je voudrais que vous me donniez l'heure des départs des cars qui partent pour Caen ! »

Prff...

Je lui dis : « Enfin, Caen, dans le Calvados ! »

Y me dit : « C'est vague »

Je lui dis : « En Normandie ! »

Prff...

Je lui dis : « Ma parole vous débarquez ! »

Y me dit : « Ah ! Là où a eu lieu le débarquement ! en Normandie, à Caen ! »

Je dis : « Voilà ! »

Eh bien, y me dit, « Prenez le car ! »

Je lui dis : « Il part quand ? »

Y me dit : « Il part au quart. Mais ... » (il regarde sa montre)

Je lui dis : « Le quart est passé ? »

Eh bien, m'y dit, « si le car est passé, vous l'avez raté. »

« Alors, et le prochain ? je lui dis ».

Y me dit : « Il part à Sète »

Je lui dis : « Mais y va à Caen ? »

Y me dit : « Non, il va à Sète »

Je lui dis : « Mais moi, je ne veux pas aller à Sète ; Je veux aller à Caen ! »

Y me dit : « D'abord, qu'est-ce que vous allez faire à Caen ? »

Je lui dis : « Rien ! ...Rien ! Je n'ai rien ça y faire ! »

Alors y me dit : « Si vous n'avez rien à faire à Caen, Allez à Sète ».

Je lui dis : « Qu'est-ce que vous voulez que j'aie à faire à Sète ? »

Y me dit : « Rien ! »

« Ah ! » je dis : « Bon ! Si j'ai rien à y faire, alors d'accord ». Alors je lui dis : « Pour Sète y part à combien ? »

Eh bien, y me dit : « Y part à 19 mais avec le chauffeur ça fait 20 ! »

Je lui dis : « Mais il est 20 » !

Y me dit : « Alors vous l'avez encore raté »

Alors je lui dis : « C'est trop tard ! »

Y me dit : « Pour Sète oui, mais si ça vous dit d'aller à Troie j'ai encore une place dans ma voiture. »

Je lui dis : « qu'est-ce que vous voulez que j'aie à faire à Troie ? »

Y me dit : « Prendre le car ! »

Je lui dis : « Pour où ? »

Y me dit : « Pour Caen ! »

Je lui dis : « Mais comment voulez-vous que je vous dise quand si je ne sais pas où ? »

Y me dit : « Comment ! Vous ne savez pas où est Caen ? »

Je lui dis : « Mais si je sais où est Caen ! ça fait une demie heure que je vous dis que c'est dans le Calvados ! Que c'est là où je veux passer mes vacances, parce que je n'ai rien à y faire ! »

Y me dit : « Oh ! Ne criez pas, ne criez pas ! On va s'occuper de vous ! »

Alors il a téléphoné au dépôt, mon vieux (regardant sa montre) à 22 le car était là, les flics m'ont embarqué à 3 et je suis arrivé au quart où j'ai passé la nuit ! Voilà mes vacances....

NOIR

Master class joué par Maxime

-**Professeur** : L'heure touche à sa fin ... ou presque. Un dernier pour la route. J'ai dit tout au long de ce cours, que le comique de mot avait presque disparu aujourd'hui. C'est vrai ... mais certains résistent encore et toujours et continuent de contribuer à ce formidable genre. Des français, mais également des québécois. Par exemple, qui n'a jamais entendu, un « deux minutes du peuple » ... mais si ... souvenez-vous de votre époque rire et chanson ...

Générique des deux minutes du peuple

Ce jeune québécois, adepte des jeux de mots pourris et des calembours foireux a écrit plus de 2000 sketches basés sur ce genre. En mélangeant les époques, les situations et les personnages mais en restant fidèle à son genre : L'humour de mot. Mais laissons le peuple s'exprimer en écoutant quelques sketches de ce québécois hors-norme !.

J'accompagnerais moi-même les étudiants en interprétant le professeur qui introduit les sketches !

NOIR

Histoire de la langue française par François Perusse. Joué par Pauline, Arnaud, Hakim

Le professeur reprend son livre et regarde le public comme un chroniqueur télévisuel.

-(Professeur) Comme on s'en doute bien, la langue française n'a pas commencé tout de suite avec des centaines de milliers de mots. *(Petite Pause, des acteurs profitent pour rentrer et se mettent devant le professeur comme s'il se baladait.)* Au début, il n'en avait que trois...

Les acteurs se croisent et disent les mots suivants : « Bonjour », « Monsieur », « Madame », ils font diverses actions avec différents ton mais toujours avec seulement ces trois mots ! L'action dure environ 20 secondes.

-(Professeur) Et au fil des jours s'ajoutait, une fois de temps en temps, un nouveau mot ...

Les acteurs se croisent à l'identique et disent les mots suivants : « Bonjour », « Monsieur », « Madame » et « Accordéon ». Ils sont par contre fière d'avoir trouvé le mot Accordéon! L'action dure environ 15 secondes. Les acteurs s'en vont ensuite, seul 3 acteurs restent sur la scène près du public.

-(Professeur) Pour faire la gestion de tous ces nouveaux mots, on a dut fonder : L'académie française.

Le noir est fait sur le professeur.

- (Académicien 1) Bon alors, on commence ?

- (Académicien 2 *qui semble essoufflé*) Ouai, je te jure ce matin, il y'avait tout un ... (Il cherche ces mots ...)

- (Académicien 1) Qu'est qui avait ?

- (Académicien 2 *qui semble essoufflé*) Ben, il tombait de l'eau, il y'avait des éclairs, il y'avait comme la rage dans le ciel.

- (Académicien 1) Faudrait trouver un mot pour ça ...

- (Académicien 3) De l'eau et de la rage ...

- (Académicien 3 et 1) Orage ... ben voilà ...

- (Académicien 1) Attendez, j'écris ... Orage ...

L'académicien 1 écrit sur un cahier avec une plume.

- (Académicien 3) Ah, j'y songeais ce matin, il faudrait trouver un mot pour définir le tas d'escrocs qui gouvernent et qui ment à son peuple ...

- (Académicien 2) Pourquoi pas le gouvernement ?

- (Académicien 3) Ah bah oui ...

- (Académicien 1) Attendez, pas si vite, gou...ver..nement ...

- (Académicien 2) Et comment peut-on appelé la femme qui a 8 enfants et dont le mari travaille à la mine ?

- (Académicien 1) La Famine ?

- (Académicien 3) C'est parfait !

- (Académicien 2) ça irait, tu notes ça !

- (Académicien 1 *précipité*) Ah, il faudrait trouver un mot court pour décrire ces gens qu'on trouve ridicules, ces gens qu'on trouve stupide, ces gens qu'on ... ces gens qu'on ...

- (Académicien 3) C'est gens con !

- (Académicien 1) Hein ?

- (Académicien 2) Quoi ?

- (Académicien 3) Les cons !

- (Académicien 1 et 2) Ouai, ouai, c'est bien ça !

- (Académicien 3) Bon ben moi, il faut que je sote (*il manque le r à sorte*)

- (Académicien 1) Ouai, cette fois-ci n'oublie pas de fermer la **pote** (il manque le r à porte)

- (Académicien 2) Ah ... J'aime pas vraiment ces deux mots ...

- (Académicien 1) Quoi ?

- (Académicien 2) « il faut que je **sote** », « fermer la pote »...

- (Académicien 1) Et alors ?
- (Académicien 2) Faudrait ajouter un « r »
- (Académicien 1) Rahhh (un peu énervé)
- (Académicien 2 *en forçant sur le R*) « il faut que je soRte », « fermer la poRte »...
- (Académicien 1) Il faut toujours que tu compliques tout !
- (Académicien 2) Ecoute toi, tu vas me **fourte** la paix, sinon je te **perte** la gueule
- Pendant ce temps, l'académicien 3 s'éloigne du reste du groupe ...*
- (Académicien 3) Bon ça y-est ...
- (Académicien 1) Qui y'a-t-il ?
- (Académicien 3) J'ai marché dans la **mede** (*sans r*)
- (Académicien 1) C'est encore le chien à Giscard ...
- (Académicien 2) Et tu sais, ce fameux désert aux fruits avec une croute ...
- (Académicien 1) Oui ?
- (Académicien 2) Regarde, j'ai trouvé un mot pour ça ... *en sortant un bout de papier*
- (Académicien 1) Fais voir ...
- L'académicien 1 prend le bout de papier et le lit*
- (Académicien 1) Taritolemalibarte
- (Académicien 2) Pas mal hein ?
- (Académicien 1) Oui mais un peu long ...
- (Académicien 2) Ah oui ...
- (Académicien 1) Tu vois, si tu retrancher tout le milieu, et que tu gardais la première et la dernière syllabe ...
- (Académicien 2) Taritolemalibarte...
- Il essaye de comprendre ...*
- (Académicien 2) Taritolemalibarte ... Tarte ?
- (Académicien 1) J'aime mieux ça ...
- (Académicien 2) Et regarde cette autre mot, qui désigne les femmes qui vendent leur corps pour de l'argent ...
- (Académicien 1) Punimorietamitain
- (Académicien 2) Ouai ...
- (Académicien 1) Nan ... applique le même procédé ...
- (Académicien 2) Punimorietamitain ... Punimorietamitain ... pu ...
- (Académicien 1) Fais ce que je te dis ...
- (Académicien 2) Espèce d'enfiguraliculimité !
- Pause ...*
- (Académicien 1) Et n'oubliez pas, à chaque fois qu'il vous arrive un nouvel évènement, ça peut être l'occasion de créer un nouveau mot.
- (Académicien 3) Oh ...
- (Académicien 1) Qu'y-a-t-il Léopold ?
- (Académicien 3) Comment on peut appeler ça ... quand on urine quatre fois dans notre culote neuve ?
- (Académicien 2) Euh .. Quatre Urine De Neuve ?
- (Académicien 1) Attendez pas si vite ...
- (Académicien 3) Et y'a autre chose, depuis le début de nos rencontres, on est assis sur ces espèces de morceaux de bois et on leur a pas donné un nom encore ...
- (Académicien 1) C'est vrai !
- (Académicien 3) Ainsi ai-je pensé ...
- (Académicien 1) Comment t'as dit ?
- (Académicien 3) Ainsi ai-je pensé ...
- (Académicien 1) Un siège ... voilà !
- (Académicien 3) Un quoi ?
- (Académicien 1) On appelle ça un siège !
- (Académicien 3) Ah oui ... ah ah !

- (Académicien 2) Grâce à nous, notre langue n'en sera que plus riche.
- (Académicien 1 et 3) C'est sûr !
- (Académicien 2) Grâce à nous, le peuple s'exprimera
- (Académicien 1 et 3) C'est certain !
- (Académicien 2) Grâce à nous, Enfin voilà !
- (Académicien 1) J'allais le dire, bon les gars, encore une centaine de milliers de mots et nous pourront aller boire un verre !

NOIR SUR LES ACTEURS, RETOUR SUR LE PROFESSEUR

Formule de politesse par François Perusse. Joué par Guy, Pauline et Paul (Banquier et huissier)

-(Professeur) Et c'est grâce à ces mots qu'on reçoit aujourd'hui de si jolies lettres, des lettres d'amours, des poèmes, des rappels ...

Un couple rentre avec des valises. L'homme a des lettres à la main.

-(Homme) : Bon, pas fâchez d'être rentré à la maison ...

-(Femme) : Oui, trois semaine, ça me suffit ...

-(H) : Tu as vu tous ce courrier ...

il constate trois enveloppes distinctives ...

Oh merde

-(F) : Qu'est qui y'a

-(H) : Y'a trois enveloppe de la banque...

-(F) : Qu'est que ça veut dire.

-(H) : ça veut dire qu'il faut qu'on les lise tout de suite.

L'homme et la femme, prenne chacun deux lettres ... et les ouvrent ...

-(F) : Tu crois qu'il y'a un problème.

-(H) : Monsieur, nous vous avisons par la présence que votre compte est débiteur du montant indiqué ci-dessous. Veuillez faire suite dans les délais les meilleurs.

-(F) : Et ben quoi, on a oublié ?

-(H) : Veuillez agréer nos sentiments les plus distingués, soyez assurer de notre amicale et entière collaboration. Bien toujours et à jamais, dans l'unique but de servir l'espérance de votre satisfaction. Dis bonjour à ton père et à ta mère. Embrasse le chien. Bonne pétanque. Mets ton écharpes, fais froid dehors ...

(Pause)

Mais c'est arrivé quand ?

-(F) : Ben la deuxième est daté de trois jours plus tard.

-(H) : Oh là, ça va mal ...

-(F) : Monsieur, nous vous avisons par la présence que votre compte est débiteur ceux malgré un avis préalable, veuillez faire suite dans les délais les plus speed ...

-(H) : Oh c'est sérieux ...

-(F) : Veuillez agréer notre amour inconditionnel et soyez assurer de notre entière dévotion à votre service. Beau temps, mauvais temps. Transmettez vos amitiés à madame (*Pause, elle sourit*). Que le bonheur submerge votre demeure jusqu'à ce que les plafonniers fleurissent avec des ballons, des confettis, des serpentins et des petites filles en robe rose avec une sucette ...

-(H) : Ben, faut que je les appels, quelques chose ... attend j'ouvre la une troisième ...

-(F) : Ben tu parles ...

-(H) : Monsieur, nous vous avisons par la présente que suite à votre pas de réponse au sujet de débiteur votre compte, un huissier se présentera chez vous dans quelques secondes.

-(F) : Ben dis donc, ils rigolent pas ...

-(H) : Veuillez agréer mon désir de votre corps contre le mien dans l'espoir de pouvoir mieux vous servir, éventuellement prendre un sauna un après-midi, soyez sur que je suis inclinée à 180° pour vous accommoder et témoigner de mes meilleurs attouchements. Servez-vous, le frigo est là, ya la Télé, faites comme chez vous. Appelle mon cousin il a un 4x4 il va t'aider à déménager. Y a des ptits paniers de fruits, les ptits cerfs-volants, les ptits anges tous nus...

Le téléphone sonne et une voix off se fait entendre ...

-(H) Euh Allo ?

-(Banquier) Monsieur Germain ?

-(H) Oui ?

-(Banquier) Je suis Paul Bichon de « crédit dernier recours » ...

-(H) Euh Bonjour !

-(Banquier) Je vous appel concernant votre paiement du mois ...

-(H) Ah oui ... merde j'ai oublié ...

-(Banquier) Je présume qu'on peut compter sur vous cette semaine ?

-(H) Evidemment ...

-(Banquier) Alors tout va bien monsieur !

-(H) D'accord merci ...

-(Banquier) A votre service monsieur ...

-(H) Merci, monsieur ... au revoir

-(Banquier) Veuillez agréer de notre sentiment... de nos sentiments ! Vive l'amour

-(H) *en coupant le banquier* : Merci, mais ... merci bien ... au revoir

-(Banquier) Un petit massage thaïlandais ?

-(H) Non merci

-(Banquier) Bon alors ... bon jour !

-(H) C'est ça voilà ...

Il raccroche essoufflé et énervé !

-(F) : Qui c'était ?

-(H) Ah tu veux bien me foutre la paix ?

-(F) : Quoi ?

Le mari se rend compte de sa boulette et viens consoler sa femme.

-(H) Oh pardon chérie ...

-(F) Mais qu'est qui te prend ?

-(H) Non ce n'était pas moi ...

-(F) Je te reconnais plus !

-(H) Veuillez agréer mes excuses ...

Un huissier rentre dans la pièce.

-(Huissier) Euh pardon

-(H) Oh mais quoi encore, non mais quelle rentrée de vacances de merde... Oui ?

-(Huissier) Bonjour et bien à vous.

-(H) Vous êtes le huissier ?

-(Huissier) Exactement

-(H) Oh mais quelle galère ...

-(Huissier) Et veuillez témoignez de votre soucis de votre satisfaction ...

-(H) A bout ... D'accord ... d'accord

-(Huissier) Un petit bisou ?

-(H) Okay ...

Ils se font la bise

-(Huissier) Veuillez agréer notre soucis de votre entière satisfaction et de notre entière collaboration afin de saisir votre entière maison !

-(H) *Il hurle* MERCI ...

NOIR SUR LES ACTEURS, RETOUR SUR LE PROFESSEUR

Et aujourd'hui, les maitres des mots sont le plus souvent dans des agences de publicité ... Ils utilisent des mots qu'on utiliserait jamais ... nous ...

Agence de publicité joué par Hakim, Arnaud, Paul et Alex

Deux hommes qui font de la « créa » sont là

-(Homme 1) : Euh Etienne ?

-(Homme 2) : Ouai ?

-(Homme 1) : C'est toi qui t'es occupé de la publicité sur les vitamines ORJEX ?

-(Homme 2) : Nan mais ... je t'avoue que pour ça ... j'ai plus d'idée !

-(Homme 1) : Pour la prochaine campagne, vu que c'est des vitamines, faudrait se rattacher sur un évènement sportif, comme la coupe du monde !

-(Homme 2) : Ouai, mais ça commence à dater la coupe du monde !

-(Homme 1) : Tiens : « Avec les vitamines ORJEX, une autre coupe du monde ! »

-(Homme 2) : D'ailleurs, il parait qu'ils n'ont plus tellement de budget et qu'ils coupent dans le personnel ...

-(Homme 1) : Ben voilà !

-(Homme 2) : Hein ?

-(Homme 1) : « Chez les vitamines ORJEX, on coupe du monde ! »

-(Homme 2) : Bon qui viens nous voir pour écouter une maquette ?

-(Homme 1) : Alphonse Robichu

-(Homme 2) : Et qu'est qu'il vend lui ?

-(Homme 1) : Il vend des joints d'étanchéité pour conduit d'évacuation de climatiseur de morgue.

-(Homme 2) : Et il veut faire de la pub pour ça ?

Un homme rentre, c'est Alphonse Robichu !

-(Alphonse) : Bonjours messieurs !

-(Homme 1) : Ah monsieur Robichu !

-(Alphonse) : Vous avez ma chanson publicitaire ?

-(Homme 1) : Tout à fait, je vous la fait écouter !

-(Alphonse) : Ah parfait ! Oh Bonjour !

-(Homme 2) : Bonjour

L'homme 1 appui sur le bouton et la chanson se fait !

-(Homme 1) : Et ben voilà ...

-(Alphonse) : *Très content*, Oh putain, c'est super ça ...

-(Homme 2) : Vous aimez ?

-(Alphonse) : Oh ouai, c'est ...

-(Homme 1) : Ben tant mieux

-(Alphonse) : *Chantonne* : Les joints d'étanchéité de conduit d'évacuation de climatiseur de morgue... alphonse rombichu ...

-(Homme 1) : Ecoutez, maintenant, il faut décider de notre cible !

-(Alphonse) : *Surpris* : Ben partout !

-(Homme 1) : Partout ?

-(Alphonse) : Ben évidemment !

-(Homme 2) : Tous les diffuseurs ? Nan parce que votre produit est assez spécialisé ...

-(Alphonse) : Nan écoutez, il faut absolument que je fasse concurrence avec l'autre fabriquant !

-(Homme 1) : Quoi, y'a un autre fabriquant de joint d'étanchéité ?

-(Alphonse) : Ben bien sûr, les joints d'étanchéités suprêmes, vous n'avez pas entendu à la radio ?

-(Homme 2) : Euh ...

-(Alphonse) : ça joue tous les jours (il chantonne), moi j'aime que le climatiseur de ma morgue, soit bien évacuer ... pam pam pam pam, les joints d'étanchéité suprême !

-(Homme 1) : Ecoutez, je suis vraiment désolé mais je n'ai pas entendu ça ...

-(Alphonse) *en s'éloignant* : Bon je veux que ça tourne six fois par jour et sur toutes les radios !

-(Homme 2) : Entendu monsieur ...

-(Alphonse) *en sortant* : A nous deux, joint d'étanchéité suprême
Il est sorti !

-(Homme 1) : Tu savais toi, qu'il y'avait un tel marché pour les joints d'étanchéité pour conduit d'évacuation de climatiseur de morgue ?

-(Homme 2) : Nan, je ne savais pas ...

-(Homme 1) : Putain, la pub de l'importateur de pamplemousse à la radio.

-(Homme 2) : Oh, celle qui doit passer pendant l'interview du président ?

-(Homme 1) : Ouai, allume voir s'ils vont bien passer la pub !

Une voix off d'un homme grave se fait entendre

-(Président) Le gouvernement a conscience que le prix des choses essentielles n'augmente sans cesse.
Le prix du beurre,
Le prix du pain,
Le prix des joints d'étanchéité pour conduit d'évacuation de climatiseur de morgue ...
Enfin, il faut agir !

-(Homme 1) : ça devrait être la !

Une publicité se lance et se coupe !

-(Homme 1) : Qu'est qui se passe merde ?

-(voix off) il semble qu'on un petit problème technique ...

-(Homme 2) : OH NOOOONN

Un homme rentre furibard ...

-(Homme 1) : Oui, monsieur Moribet ... je présume que vous venez d'entendre votre pub ...

-(Moribet) : Ma pub de pample ...

-(Homme 1) : De pample oui ...

-(Moribet) : Vous pouvez dire à cette radio que s'il ne diffuse pas le « mousse » qui manque ... je vous insert un zouki dans le cul !

-(Homme 1) : Un zouki oui ...

-(Moribet) : Et je vous préviens c'est pas plus long qu'une bana...

-(Homme 1) : Oui, je vous assure que je vais faire de mon possible ...

-(Moribet) : en s'éloignant ... et je vous le conseil, j'ai aussi, tout un stock de pasté ...

-(Homme 1) : Au revoir ... la semaine commence mon vieux !

-(Homme 2) : A pour agrémenté le tout, il y'a les chocolats Berquenza.

-(Homme 1) : Qu'est qu'il y'a avec les chocolats Berquenza ?

-(Homme 2) : Il dit que depuis que sa pub est dans le journal, il ne vend plus du tout de chocolat

-(Homme 1) : Comment ça, il ne vend plus du tout de chocolat, où elle est la maquette pour la pub.

-(Homme 2) : Tiens, elle est là !

-(Homme 1) : « Si vous croyez que le chocolat Berquenza a un gout ordinaire, détrompez-vous » ... ben pourtant ...

-(Homme 2) : Attend, je vérifie si elle est bien dans le journal.

-(Homme 1) : Elle doit y être ...

-(Homme 2) : Elle est là ... « Le chocolat Berquenza a un gout ordinaire, détrom », ils ont coupé dans le cadrage

-(Homme 1) : Oh les enfoirés !

Master class

Sonnerie de fin de cours.

-Professeur : Voilà, cette heure est maintenant terminée. La semaine prochaine, j'aimerais que l'on aborde ensemble les autres comiques qui ont appliqué ce genre. On verra entre-autre : François Rollin, Le groupe des Frères Jacques, le groupe musical : La chanson plus bifluoré et également des dérivés de François Perusse comme Reflets d'Acide.

En tout cas, j'espère que vous avez aimé ce cours et que je peux compter sur vous la semaine prochaine.

Le professeur s'éclipse.

La musique « Constat » de la Chanson plus bifluoré se fait entendre. Les acteurs rentrent sur scène et salue le public.